

# Le mouvement écologiste doit revenir à ses origines

## Elzeard, Lure en résistance

Depuis quelques décennies, le mouvement en faveur d'une transition vers le 100% renouvelable grandit. Partout dans le monde un déploiement massif des énergies vertes est à l'œuvre et l'investissement a atteint 3000 milliards d'euros en 2018 selon l'institut Renewable Energy Policy Network

La France prend sa part et la Loi énergie-climat voté en novembre 2019 a fixé ses objectifs pour l'horizon 2028 à 30% d'énergies vertes. Cela passera notamment par la multiplication par 5 des parcs photovoltaïques actuels, et par 8 de celles des parcs éoliens dans les 6 années à venir.

Par son ensoleillement, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est leader dans le développement de l'énergie photovoltaïque. Elle a d'ailleurs inauguré aux Mées la plus importante centrale de France. S'étalant sur 200 Ha, les 60 postes de transformation électrique et les 400 000 panneaux solaires produisent une puissance totale de 100MW. Ce déploiement exponentiel n'en est qu'au début et ici même sur la montagne de Lure, là où poussent des forêts et vivent des centaines d'espèces d'animaux, 20 centrales photovoltaïques qui s'étendront sur plus de 400 Ha sont en projet de réalisation.

Voilà donc la solution et l'espoir qu'on nous propose pour faire face au changement climatique et à la dévastation du monde naturel. Pourtant il ne suffit de s'y intéresser que brièvement pour réaliser que ces énergies n'ont de renouvelable et de vert que le nom.

La biomasse est l'un des principaux mensonges de la transition écologique. En Europe même si elle est l'énergie renouvelable la moins médiatisée, elle représente plus de 80 % de la production totale des énergies renouvelables. La biomasse consiste à couper des forêts partout dans le monde, à les brûler et à appeler l'électricité qui en résulte de verte.

L'hydroélectricité est elle aussi terriblement destructrice. Les barrages saccagent les écosystèmes en aval et en avant, ils tuent les poissons qui ne peuvent plus remonter et descendre la rivière. Et comble du comble ils augmentent les émissions de gaz à effet de serre. Certains scientifiques les qualifient de « bombes à méthane » car en inondant les terres, la décomposition des végétaux et des forêts produit d'immense quantité de méthane. Rien de tout cela n'est bon pour la planète.

Quand aux panneaux solaires et aux éoliennes, ils ne sont pas faits à partir de rien. Ils sont faits de métaux, de terres rares, de plastiques, de produits chimiques. Ces produits ont été extraits du sol, transportés, traités, manipulés dans un long processus alimentés par le pétrole et le charbon. Chacun de ces processus laisse derrière lui une traînée dévastatrice : destruction d'habitat, contamination de l'eau, colonisation, déchets toxiques, travail forcé, guerres.

L'industrie des panneaux solaires, pour prendre en exemple l'industrie perçue comme la plus « propre », requiert plus d'une centaine de matériaux dont des terres rares, entre autres, arsenic, aluminium, cuivre, gallium, phosphore, silicium, acier, sélénium, argent, titane...etc

Ainsi, si on installe un panneau solaire dans une centrale, sur le toit d'un parking ou même sur le toit d'une maison, on ne verra sans doute pas directement de fumée noire sortir de cheminées, mais ça ne veut pas dire que cela ne se produit pas.

Un autre mensonge de la transition écologique est d'affirmer que plus d'énergie « renouvelables » signifie moins d'énergie fossile. Dans la réalité aucun remplacement n'a lieu, mais une addition de toutes les sources d'énergies. Bien peu de centrales à gaz et à charbon ont été démantelées en raison de la progression des renouvelables. Au contraire, toujours plus de centrales à charbon et de centrales nucléaires sont en construction. Ce sont d'ailleurs souvent aux multinationales des énergies fossiles qu'appartiennent les multinationales des énergies renouvelables.

Enfin, le mensonge le plus évident : L'électricité produite par les centrales d'énergie renouvelable alimente des réfrigérateurs, des téléviseurs, des smartphones, des tablettes, des chaînes Hi-Fi, des fours micro-ondes, des brosses à dents électriques, des usines, des voitures, elle n'alimente pas la pousse des arbres, n'encourage ni la floraison des fleurs, ni la purification de l'eau et de l'air, ni rien de véritablement essentiel.

Une civilisation 100% renouvelable ne serait en rien différente de celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui. Contrairement au récit qu'on nous répète, rien de tout cela ne sert au vivant et à la préservation de la planète. La production d'électricité sert uniquement à la civilisation industrielle et la réalité est qu'il n'existe aucun moyen de produire de l'électricité industrielle sans empoisonner l'eau, polluer les sols et détruire le vivant.

Bien sûr qu'il est possible d'utiliser le vent, le soleil ou la force des rivières ou des fleuves de manières soutenables. Cela, l'humanité l'a fait pendant des millénaires par des technologies douces comme le moulin. Mais il est impossible de le faire pour des énergies industrielles.

Le défi qui est le notre n'est donc pas de trouver des alternatives aux énergies fossiles, mais de sortir du monde énergétique où elles nous ont conduits.

Cela peut paraître terrifiant car la civilisation est parvenue à nous faire associer l'électricité à notre propre survie quand la réalité est tout à fait l'inverse : on sait que l'homme a vécu plus de 300 000 ans sans électricité, mes propres grands parents ont vécu sans, en revanche il est raisonnable de se demander si l'homme survivra au passage de l'électricité étant donné les dommages terribles que sa production implique sur la nature.

L'électricité est une commodité, un luxe, On peut vivre sans, en revanche on ne peut pas vivre sans eau propre, sans air pur, sans terre fertile, sans forêt. Les humains, et tous les êtres vivants, obtiennent leur énergie grâce aux plantes et aux animaux. Seul le système

industriel a besoin d'électricité pour survivre, et la nourriture et l'habitat de tous se retrouvent sacrifiés pour ses besoins.

Ainsi il apparaît donc que faire la promotion des ENR et de toutes formes d'énergies industrielles c'est faire la promotion de l'Exploitation minière, de la pollution, des émissions de carbone. C'est-à-dire de tous les fléaux contre lesquels l'écologie devrait lutter.

Elles sont pourtant promues et prônées par les plus grands partis, ONG et figures écologistes. D'Europe Ecologie les verts à la France insoumise, de WWF à Greenpeace, de Cyril Dion à Nicolas Hulot en passant par le mouvement des Colibris de Pierre Rhabi qui inaugurerait il y a quelques mois une centrale photovoltaïque de 20ha dans l'Hérault porté par une multinationale au chiffre d'affaire de plusieurs centaines de millions d'euros par an.

Le mouvement écologiste a perdu sa vision et son âme.

Ce mouvement si honorable à ses origines, qui se souciait profondément de préserver le monde naturel, s'est fait absorbé par la civilisation pour devenir en quelques décennies un capitalisme vert qui se soucie bien davantage de sauver la civilisation et son mode de vie destructeur.

Ainsi le monde se transforme en farce tragique où raser des forêts devient un acte écologique, où détruire le monde revient à le sauver et où les icônes du mouvement écologique se félicitent de la multiplication de panneaux solaires, des éoliennes, des voitures électriques, des bioplastiques, des éco-emballages, de produits « bios » en supermarché.

Ainsi, des centaines de milliers de personnes défilent dans les rues de Paris, de New York, de Bruxelles. Et si vous leur demandez pourquoi ils manifestent? Ils vous diront qu'ils veulent sauver la planète. Si vous leur demandez leurs revendications, il s'agira de subventions pour les industries éoliennes et solaires. Je ne connais aucun autre exemple historique de mouvement de masse aussi intégralement détourné et changé en lobby pro-industrie.

Pendant ce temps là, la civilisation poursuit sa guerre contre le vivant. Car c'est une guerre, ne nous y trompons pas. Si vous ne le savez pas les peuples autochtones le savent eux, les millions d'enfants, de femmes et d'hommes qui se tuent sous le gravas des mines ou dans les usines le savent, les 60 % des animaux sauvages exterminés, les 90% des forêts réduits en cendres, les 80% des insectes européens le savent.

Cette guerre, la civilisation continuera à la mener tant qu'il restera un arbre à transformer en meuble IKEA, tant qu'il restera un poisson dans l'océan à transformer en pané dans les rayons des supermarchés, tant qu'il restera un être vivant à tuer et à vendre, elle continuera cette guerre tant qu'on ne l'arrêtera pas.

La planète n'a pas besoin d'énergie renouvelable, la planète a besoin que tout cela prenne fin. Elle a besoin que le mouvement écologiste redevienne ce qu'il était, qu'il accorde sa loyauté à la nature et non plus à la civilisation. Elle a besoin que ce mouvement se confronte honnêtement aux problèmes actuels et qu'il ait le courage de

se poser les bonnes questions plutôt que de se laisser bercer par des illusions qui ne font qu'enrichir des industrielles.

Plus important encore, elle a besoin que le mouvement écologiste s'organise pour résister. Résister en défendant les derniers lieux sauvages, résister en créant des communautés qui respectent le vivant, résister en sabotant les infrastructures de la civilisation et y mettre un terme.